

Le virus de la tomate inquiète les producteurs italiens

La confirmation de la détection, en France, d'un virus attaquant les plantes potagères suscite l'inquiétude chez les maraîchers du premier pays producteur de tomates en Europe.

Alors que le premier cas de "virus de la tomate" a été confirmé en France lundi 17 février dans une exploitation du Finistère, c'est toute la filière européenne qui est sur le qui-vive. Inoffensif pour l'homme, ce pathogène connu sous le nom de Tomato brown rugose fruit virus (ToBRFV) représente cependant une menace pour les producteurs de tomates, de piments, de poivrons et potentiellement d'aubergines en Europe.

Pour le moment, on ne connaît pas de moyen phytosanitaire, génétique ou de biocontrôle pour lutter contre le ToBRFV et les mesures recommandées pour limiter les dégâts passent essentiellement par l'incinération des plants contaminés. Les conséquences économiques sont donc potentiellement dramatiques.

Une situation qui inquiète particulièrement les maraîchers italiens. Avec 5,8 millions de tonnes de tomates produites en 2019, en recul de 3 % par rapport à 2018, le pays reste le premier producteur de ce fruit en Europe, d'après Eurostat. Dans ce contexte, plusieurs instances se sont réunies pour faire le point sur la conduite à tenir.

Un risque de nouveau coup dur pour les tomates siciliennes

Jose Marano, député du Mouvement 5 étoiles en Sicile, a précisé au quotidien La Sicilia qu'il avait demandé, lors d'une réunion du conseil régional, d'utiliser le site Internet du délégué à l'agriculture "afin que l'on se rapproche des producteurs pour détecter d'éventuels signes de la présence du virus sur le terrain". Il a ajouté : « Nous ne pouvons pas permettre qu'un secteur déjà très éprouvé par la crise, la concurrence déloyale et le changement climatique subisse ce nouveau coup. »



Cette année, le virus n'a pas encore été détecté en Italie, mais fin 2018, "il avait été découvert sur des plants de tomates en Sicile, précisément dans certaines cultures de la province de Raguse", rappelle Il Giornale. Le ToBRFV était apparu la première fois en 2014 en Israël puis en Jordanie, avant qu'on le retrouve ailleurs en Europe mais aussi dans d'autres régions productrices de tomates, notamment au Mexique et aux États-Unis. D'après le journal italien, « ce qui inquiète les agriculteurs, c'est la facilité avec laquelle se propage ce virus, qui peut rester des mois dans le sol, les vêtements ou les instruments, sans perdre sa virulence ».

Les symptômes – qui varient selon la période, la température et la variété cultivée – s'observent sur les feuilles des plants (notamment marbrures et mosaïques), les pédoncules et les fruits. Ceux-ci "présentent des décolorations résultant d'une maturation irrégulière, avec des taches jaunes ou brunes, des déformations et parfois des symptômes de rugosité caractéristiques, devenant ainsi non commercialisables", écrit l'Agence française de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses) dans un communiqué.

Lien article :

<https://www.courrierinternational.com/article/agriculture-le-virus-de-la-tomate-inquiete-les-producteurs-italiens>

